

# L'inéluctable effondrement d'une science officielle sans éthique

Francis Michel Sanchez, Nov. 2016

**Dramatic violations of basic ethics result in the crash of the Modern Scientific System through elementary scientific refutations of the Big Bang model, directly checkable, even by the layman.**

*La principale leçon de l'Histoire est que les peuples ne retiennent pas les leçons de l'Histoire. C'est le cas de la Cosmologie officielle, empêtrée dans une série d'épicycles pré-Coperniciens pour sauver le Big Bang (principe anthropique, inflation, matière noire, énergie sombre).*

En effet, *l'éthique la plus élémentaire* est bafouée par la pratique de l'expertise scientifique anonyme, *dénoncée dans l'article en ligne 'L'expertise anonyme plombe les sciences'*. Cela permet la collusion générale d'une communauté auto-proclamée et la censure de toute déviation, y compris toute observation hérétique (voir le témoignage d' Halton Arp dans mon site, qui annonce depuis 15 ans l'effondrement du système scientifique).

**Comme au bon vieux temps du Moyen Age, la Science Officielle est devenue une nouvelle religion, qu'il est interdit de critiquer. On base la Cosmologie sur la Relativité Générale, une théorie locale, incapable d'expliquer le Principe de Mach définissant un référentiel d'inertie !**

Le système international d'unités présente *des quantités arbitraires comme des 'constantes universelles'* (la constante de Boltzman, et les ridicules 'permittivité'  $\epsilon_0$  et 'perméabilité'  $\mu_0$  du vide). L'utilisation des *vraies* constantes universelles (hors la vitesse lumière, trop lente) conduit directement au demi-rayon de l'Univers visible, lié à sa masse  $M = (R/2)c^2/G$ . Cela correspond à  $R = 13.8$  milliards d'années-lumière, alors que le soi-disant 'âge de l'Univers' est  $13.81 \pm 0.05$  milliards d'années: le Big Bang est réfuté, car un âge est variable, tandis que les constantes universelles ne le sont pas ! La Cosmologie Moderne a d'ailleurs commencée par une forfaiture grotesque. Le rayon  $R$  a d'abord été sous-estimé d'un facteur 10 par Lemaître sur la base d'une expansion de l'Espace, mais en utilisant des *galaxies du Groupe Local, qui ne participent pas à l'expansion*. Ce simple fait détruit la généralité de ce principe d'extension de l'Espace, voir ci-dessous. **Hubble, faisant la même erreur, a 'retrouvé' l'estimation de Lemaître, confirmée par une seule galaxie lointaine étudiée par Humason, le muletier de l'Observatoire Wilson !**

On professe que la Science procède par réfutation, mais quand celle-ci arrive, on refuse de l'admettre. On invoque le hasard, en assimilant l'analyse dimensionnelle, ce fondement de la Physique, à de la vulgaire numérologie. De plus, la formule donnant  $R/2$  est un cas particulier de la formule d' Eddington  $R/2\sigma = \sqrt{(M/m_0)}$ , qui s'identifie avec le rapport de force électricité-gravitation  $\hbar c/Gm_e m_p$  dans l'atome d'Hydrogène où  $m_0$  est la masse réduite de l'électron  $m_e m_p/m_H$  et  $\sigma$  la longueur d'onde canonique de l'Hydrogène  $\hbar/m_{HC}$ . Sa Théorie Fondamentale fut mise au panier car il refusait le Big Bang. **La collusion avec les autres religions est manifeste, comme l'a montré un pape qui prétendait que le Fiat Lux de la bible était avéré par le rayonnement de fond, lequel est annoncé comme la preuve du Big Bang, alors que c'est exactement le contraire** : il avait été prévu par la théorie de l'Univers Permanent de Gold Bondi et Hoyle, seul modèle ayant prédit la valeur correcte de sa température (3 Kelvin), en une ligne de calcul thermique élémentaire. Par contre, les modèles de Big Bang ont donné, après des calculs compliqués, des températures s'étageant entre 5 et 50 K. Ça n'a pas empêché les officiels de déclarer sans vergogne que le régime thermique de ce fond était la trace d'un Big Bang refroidi, donc la preuve du Big Bang, alors que **rien n'est plus éloigné d'un équilibre thermique qu'une explosion**.

Le rasoir d'Occam s'applique ici, privilégiant le modèle le plus simple : la Cosmologie Permanente de Gold, Bondi et Hoyle, qui ne dépend que d'un seul paramètre invariant, alors que la Cosmologie standard dépend de 6 paramètres variables, qu'on ajuste à volonté. Il est évidemment plus simple d'admettre que les galaxies se repoussent avec une force proportionnelle à leur distance, ce qui *explique* que le Groupe Galactique Local soit stable, et induit une expansion galactique lointaine exponentielle, justifiant l'accélération, sans recours au 0.69(1) % d'énergie sombre. Un taux d'énergie excédentaire 7/10 s'obtient en **une ligne d'un calcul trivial**, refusé, bien

sûr, par l'Académie, malgré sa présentation par Jean-Claude Pecker. En effet l'énergie gravitationnelle d'une boule homogène est  $(3/5)GM^2/R$ , soit, avec la relation de platitude  $R = 2GM/c^2$ , l'énergie  $(3/10)Mc^2$ . C'est, au % près, la prédiction oubliée d'Eddington  $136 \times 2^{256} m_H c^2$ . Le principe holographique (qui ne s'applique pas pour  $R$  variable) implique que **la matière est une vibration matière-antimatière ( $10^{104}$  Hz), et la matière noire vibrerait en quadrature.**